

MÉTROPOLE TRANSPORTS

Une senteur "agrume-thé vert" dans neuf stations de métro



■ Neuf stations dont Hôtel de Ville-Louis Pradel seront parfumées. Photo archives Maxime JEGAT

Cette innovation est le fruit d'un contrat passé entre Keolis et la société spécialisée Sensorys, en accord avec le Sytral.

On connaît les parfums d'ambiance pour les logements, plus récemment pour les voitures, mais aussi les centres commerciaux ou encore l'hôtellerie de luxe. Désormais, le métro lyonnais aura aussi son "identité olfactive" qui doit supplanter celles d'odeurs beaucoup plus désagréables.

Un sentiment de sécurité

D'ici quelques jours, les usagers pourront le remarquer dans neuf stations particulièrement fréquentées. Les nez

les plus fins ont pu en avoir une idée car des tests de parfum ont eu lieu durant six mois. Un contrat a été signé au niveau national entre Keolis et la société française Sensorys, leader national du marché et spécialisée sur le parfum dans les transports. En accord avec le Sytral, le choix s'est porté sur une note "agrume-thé vert". Ce parfum pourra être respiré dans les stations Bellecour, Charpenne, Part-Dieu, Grange-Blanche, Hôtel-de-Ville, Perrache, Saxe-Gambetta, Vieux-Lyon et Guillotière.

Pierre Pagès, fondateur en 2004 de la société Sensorys qui fabrique elle-même les parfums dans l'Eure, précise que les substances utilisées dans le métro de Lyon, et celui de Lille également, sont totalement en conformité

avec la réglementation et ne contiennent aucun allergène respiratoire et cutané, ni CMR (cancérogène, mutagène et reprotoxique) ou encore COV (composant organique volatile).

Des diffuseurs accueillant des dosettes seront installés dans des locaux techniques et c'est « l'effet piston du passage des rames de métro » qui permettra de répandre le parfum dans l'air de la station.

« Le parfum a une incidence sur la propreté et donc l'image des stations, mais il décuple également le sentiment de sécurité. Il indique que l'on s'occupe de cette station », commente Pierre Pagès qui compare son effet à celui qu'il y a dans les parkings, associé à la musique et la lumière.

François Samard

SAINT-PIREST

Amazon ouvre sa première agence de livraison dans la région



■ Le bâtiment peut traiter 40 000 colis par jour. Photo Nicolas FORQUET

Amazon a inauguré ce mercredi sa nouvelle agence de livraison à Saint-Priest. Le bâtiment de 6 100 m² dédié à la distribution de petits colis est capable de traiter jusqu'à 40 000 paquets par jour.

Il s'agit de l'une des sept agences de livraison du groupe, la première en Auvergne-Rhône-Alpes. « Cette ouverture permettra de répondre aux besoins d'un nombre croissant de clients en matière de livraison », indique le géant américain du commerce en ligne.

Ce développement du réseau Amazon va permettre la création de 50 CDI dans les 18 mois. Alors que la rumeur de l'implantation d'un vaste centre logistique de la marque à proximité de l'aéroport Saint-Exupéry enfle dans l'Est Lyonnais, la multinationale cultive le plus grand secret en refusant de s'exprimer sur le dossier.

N. F.

RÉGION

Décroe de l'épidémie de grippe mais hausse de la mortalité

Le pic épidémique de la grippe est sans doute passé en région Auvergne-Rhône-Alpes où l'épidémie est en phase descendante comme dans la plupart des régions. Troisième région la plus touchée, Auvergne-Rhône-Alpes comptait un taux d'incidence de 399 cas pour 100 000 habitants au cours de la deuxième semaine de janvier contre 642 cas pour 100 000 habitants lors de la première semaine, selon le réseau Sentinelles. Le taux d'incidence de la gastro-entérite (145 cas pour 100 000 habitants) reste, lui, toujours en dessous du seuil épidémique (211).

Santé Publique France note qu'au niveau national, la mortalité, toutes causes confondues, a augmenté progressivement, tous âges confondus, depuis la mi-décembre. En Auvergne-Rhône-Alpes, une hausse de la mortalité a été constatée chez les personnes âgées de 65 ans ou plus depuis la première semaine de janvier.

LYON

La 5G bientôt testée dans neuf villes en France dont Lyon

Une petite révolution en perspective. La 5G débarquera bientôt dans cinq villes en France, a annoncé, mercredi matin, le président de l'Autorité de régulation des télécoms (Arcep), Sébastien Soriano, dans un entretien aux *Echos*.

L'expérimentation de cette nouvelle technologie mobile, qui doit permettre un débit supérieur à ceux existants, va démarrer cette année. « Nous ouvrons des fréquences dans la bande des 3,5 GHz pour effectuer des pilotes dans neuf métropoles », précise le président de l'Arcep.

Et quelles sont-elles, ces métropoles ? Il s'agit de Lyon, Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, Grenoble, Douai, Le Havre, Lille et Montpellier. Leur choix est lié à la disponibilité des fréquences. « L'idée est de travailler sur un hôpital, un port ou encore une autoroute connectée. Et de bien comprendre ce que permet la 5G, qui vise surtout les entreprises contrairement à la 4G », précise encore Sébastien Soriano.

Après cette période de test à grande échelle, les opérateurs seront invités à acheter des fréquences. Mais ces transactions ne seront pas possibles avant 2020, le temps d'établir les standards de la 5G.

RHÔNE

Des médecins des HCL dans une tribune de Libération

1 000 médecins et cadres de santé ont signé une tribune dans *Libération* du mardi 16 janvier (à lire sur liberation.fr) pour dénoncer la politique du « toujours plus avec toujours moins » au sein de l'hôpital public. Lancée à l'appel de trois médecins de l'AP-HP dont le Pr André Grimaldi, la tribune compte une trentaine de signataires issus des différents sites des Hospices civils de Lyon, ce qui est proportionnellement peu par rapport à d'autres établissements de moindre importance.